

Journaliste de père en fils à CJBR

Robert Maltais

L'Histoire de CJBR est intimement liée à celle de la famille Ross. Guy et Claude Ross (le père et le fils) ont consacré 48 années de leur vie, ensemble, au service de CJBR. Le cinquantenaire de CJBR, c'est donc aussi le leur.



Guy Ross s'est fait le précurseur à CJBR de la couverture d'événements locaux et régionaux. (Photo: Marcel Vallée)

«Les nouvelles à Guy Ross»

À la fin de l'année 1937, quelques semaines après la mise en ondes de la station de radio CJBR, un jeune poète rimouskois âgé d'à peine 19 ans, Guy Ross, vient grossir les rangs des tous premiers artisans de LA VOIX DU BAS ST-LAURENT (CJBR).

Guy Ross fera alors partie de l'équipe des premiers annonceurs de la station. Le lot quotidien de ces artisans de la première heure est la polyvalence: animation d'émissions, rédaction de messages publicitaires, participation aux radioromans, mises en ondes proprement technique... tout y passe!

Esprit vif et curieux, Guy Ross a aussi la réputation d'avoir une «bonne plume», se rappelle la journaliste Andrée Garon Gauthier avec qui il s'initiera tôt au journalisme. L'écriture le passionnait; il participait déjà à la rédaction de pièces de théâtre et de radioromans.

Au début des années '40, il fera ses premières armes dans le monde de l'information, en collaboration au bulletin d'informations radiophoniques «Les nouvelles laurentiennes», alors sous la responsabilité des frères Légaré. Puis, progressivement Guy Ross volera de ses propres ailes

dans le journalisme, en en faisant sa marque de commerce à CJBR.

À une époque où le journalisme en région se résumait à rapporter des événements nationaux et internationaux, Guy Ross se fera le précurseur à CJBR de la couverture de faits locaux et régionaux. Il sera en effet l'un des premiers journalistes à couvrir des événements dans le Bas-du-Fleuve et à en livrer des comptes-rendus en ondes. Il deviendra alors un correspondant régulier des radio-journaux nationaux de Radio-Canada.

En 1947, il effectuera en ondes le compte-rendu de l'odyssée de trois hommes qui tentèrent en vain de traverser le fleuve l'hiver, sur les glaces. Fin des années 40, c'est aussi le moment où survient le décès de l'évêque de Baie-Comeau, Mgr Labrie. Une équipe de CJBR se rendra avec Guy Ross aux funérailles de l'évêque pour en faire le reportage, un événement qui revêtait toute son importance dans le Québec religieux de l'époque.

Autre reportage inusité de Guy Ross, l'histoire d'un explorateur européen qui s'était lancé seul dans la traversée de l'Atlantique et qu'on avait finalement retrouvé dans la région de Rimouski. Cette nouvelle, Guy Ross l'avait également rédigée pour le compte du NEW-YORK TIMES.

L'avènement de la télévision, en 1954, viendra consacrer Guy Ross dans son rôle de journaliste à CJBR. On lui confie alors la préparation et la présentation du bulletin de nouvelles télévisées de 18:30, responsabilité qu'il assumera pendant près de 20 ans. Ce bulletin de nouvelles, le public de la région le baptisera familièrement «Les nouvelles à Guy Ross.»

Le 21 août 1972, quelques minutes à peine après avoir lu en ondes son bulletin de nouvelles quotidien, Guy Ross est emporté par une hémorragie cérébrale.

Un autre Ross prend la relève

Mais Guy Ross ne sera pas



Claude, le fils de Guy Ross, la deuxième génération de la famille Ross au micro de CJBR. (Photo: Eric Michaud)

mort sans avoir préalablement pris soin de bien transmettre à son fils Claude le «virus» du journalisme. Il n'hésita pas, à plusieurs occasions, à amener son fils avec lui sur les lieux de différents événements. C'est ainsi que Claude a pu assister, à la fin des années '60, au premier discours politique de Pierre DeBané, de même qu'à la mémorable fondation d'Opération Dignité II dans l'église d'Esprit-Saint, en présence de ses principaux fondateurs, les curés Gendron et Banville.

«J'ai toujours voulu être journaliste», confie Claude Ross aujourd'hui. Il n'avait que 12 ou 13 ans que déjà il rêvait de suivre les traces de son père. Ce qui se produisit... un peu moins de deux ans après la mort de celui-ci. En janvier 1974, Claude entre officiellement au service de CJBR où il sera initié par un autre jeune collègue journaliste, Claude Morin. Une nouvelle génération de Ross venait de prendre la relève...

Treize ans plus tard, en 1987, Claude Ross est toujours là. Toujours à son poste... avec plus d'une décennie de rédaction de nouvelles, de couvertures d'événements, d'allées et venues sur le territoire, de petits et de grands reportages dans ses bagages. Et, sans doute devant lui plusieurs autres belles années de journalisme à Radio-Canada...

À quand la troisième génération de Ross à CJBR? ■